

Fédération des médecins omnipraticiens du Québec

FORMATION CONTINUE 2009-2010

JEUDI 3 DÉCEMBRE 2009

SÉANCES FACULTATIVES DE L'APRÈS-MIDI

13h30

15h30

LA FIN DE VIE À DOMICILE



Docteur Pierre St-Germain
Omnipraticien
CSSS Haut Richelieu Rouville

La fin de vie à domicile

Dr Pierre St-Germain
CSSS Haut Richelieu Rouville
Décembre 2009

Déclaration d'intérêt

Plan

- Mon milieu de travail
- Réflexion sur le « mourir à domicile »
- Gestion des symptômes
 - Les symptômes respiratoires
 - Le delirium
 - Réflexion sur le sous-cutané à domicile

Ma pratique

- St-Jean-sur-Richelieu
- Soins palliatifs depuis 13 ans,
à temps plein depuis 4 ans.
- Consultations Hôpital du Haut-Richelieu
- Soins palliatifs à domicile
- Maison soins palliatifs (15 lits)

Soins palliatifs à domicile

Équipe multidisciplinaire spécialisée en oncologie et soins palliatifs

- Infirmières, ergothérapeute, travailleuse sociale, auxiliaires familiales.
- Taux de décès à domicile entre 20 et 40%

Mourir à domicile

Ce n'est pas un objectif mais seulement une possibilité.

Ce n'est pas le meilleur endroit car **il n'y pas de meilleur endroit.**

Le patient bien informé est plus à même de choisir **l'endroit qui lui convient le mieux.**

Éléments à considérer pour une fin de vie à domicile

- Souhait du patient et de la famille
- Informer de la nature de la maladie et des complications possibles
- Discuter des craintes et des interrogations
- Expliquer ce que cela représente concrètement et reconnaître certaines limites.

- Établir un **plan B** avec le patient et sa famille.
- Disponibilité d'un médecin à domicile et garde 24/7
- Support équipe multidisciplinaire du CLSC
- Garder en mémoire que le décès à domicile demande un investissement **colossal** de la part de la famille

Les étapes du mourir

Une connaissance qui s'est perdue !

- Perte d'autonomie progressive
(alitement, incontinences)
- Diminution de l'envie de boire et manger
- Altération de la conscience
(confusion, somnolence, coma)
- Les symptômes respiratoires

Décision éclairée

- Ce que la famille aura à faire
- Les injections sous-cutanées
- Besoin d'équipements (lit, chaise d'aisance)
- Ce que le CLSC peut réellement offrir
- La disponibilité du médecin à domicile
- Le constat de décès

Décision éclairée

Ce que l'on gagne,
ce que l'on perd...

Le domicile n'est pas un hôpital
ni une unité de soins palliatifs

Raisons les plus fréquentes de réorientation

- Famille mal informée au départ
- Les promesses « arrachées »
- Perte de contrôle des symptômes
Agitation, dyspnée et douleur

Gestion des symptômes fréquents en fin de vie

Les symptômes respiratoires

La dyspnée

La dyspnée

- Sensation subjective d'inconfort lié à la respiration.
- Ce n'est pas un signe mais bien un symptôme.
- Tout comme la douleur, elle est ce que le patient dit qu'elle est.
- Impact important sur la qualité de vie

M. Legendre, 74 ans

Première visite à domicile

Congé de l'hôpital il y 2 semaines
ADK lobe supérieur G (Dx depuis 3 semaines)
Méta pulmonaires bilatérales
Épanchement pleural base gauche
MPOC, MCAS, HTA, HBP

Depuis 5 jours présente:

Toux grasse, sibilances
DEG, alitè >50% (ECOG 3)
Douleur thoracique postérieure gauche
Dyspnée; il a peur de mourir étouffé

Examen physique

TA 108/55, FR 18/min, FC 72/min, Saturation 94%
Amaigris, anxieux, teint grisâtre.
Poumon: MV diminué, sibilances et râles diffus

**Sa conjointe de 70 ans est inquiète mais
veut le garder jusqu'à la fin...**

Rx à la maison :

Inhalateurs, incapable de les prendre adéquatement
Norvasc 5 die
TNT s.i.
HCT 12,5 mg die
Serax 15 mg hs
Duragésic 25 mcg q 3jrs débuté à l'hôpital il y 2 semaines
Dilaudid 0,5 mg po q 4 h prn (~ 4 par jour)
Flomax 0,4 mg die

La dyspnée : Étiologie

Atteinte parenchymateuse
Épanchement pleural
Syndrome de la veine cave supérieure
Lymphangite carcinomateuse
Obstruction des voies aériennes par la tumeur
Ascite – hépatomégalie
Douleur
Métastases osseuses thoraciques

La dyspnée : Étiologie

Anémie
Embolie pulmonaire, Pneumonie (aspiration)
Radiothérapie
Anxiété
MPOC
Insuffisance cardiaque, Infarctus, Obésité
Fatigue des muscles respiratoires
etc.

La dyspnée : Traitement

1. **Traitement non pharmacologique**
2. **Traiter les causes**
3. **Traiter les symptômes**

La dyspnée : Traitement

Approches non pharmacologiques

- **RESTEZ LÀ !**
- Aération adéquate de la pièce – **courant d'air !**
- Relaxation.
- **Surélévation de la tête du lit.**
- Soins de bouche adéquats.
- Oxygène de confort (test thérapeutique).

La dyspnée : Traitement

Tenter de traiter les causes si possible

Bronchospasme : Combivent en **nébulisation**

Sécrétions bronchiques:

robinul 0,2 à 0,4 mg s.c. q 2h prn
scopo 0,2 à 0,8 mg s.c. q 2h prn (sédatif)

Stéroïdes si besoin et si pertinent

Surinfection : Antibiotiques si le pronostic le permet

Surcharge : **Il faut y penser !** Lasix (10mg/ml)
se donne par voie s.c.

Nitroglycérine si composante cardiaque suspectée

La dyspnée : Traitement

Traitement symptomatique simultané

- Narcotiques:** Donner une entre dose ou débuter équivalent de morphine 2,5 à 5 mg po q 4h rég.(ou équivalent s.c.)
- Benzodiazépines:**
 Ativan 0,5 à 2 mg q 4h prn (po ou s.c.)
 Versed 2 à 5 mg q 2h prn (s.c.)

Vous avez prescrit à M. Legendre:

- Combivent nébulisation qid + q 4h prn
- Robinul 0,4 mg s.c. q 2h prn
- **Cesser duragésic** (ajustement trop lent et indication dans dyspnée ???)
- Dilaudid 1mg s.c. q 4h rég. + ED 0,5 mg s.c.
q 1h prn (douleur ou dyspnée)
- Ativan 0,5 mg tid + q 4h prn
- Sonde à demeure au besoin (connu pour HBP)

Après discussion avec le couple:

- Pas d'antibiotiques
- N'avait pas de lasix avant son hospitalisation (toujours vérifier car souvent cessés au congé!)
- **Protocole de détresse** prescrit et surtout expliqué fréquemment
 Seringues préparées sous hotte (peuvent être conservées 3 semaines)

Évaluation et réajustement quotidiens

Vous revoyez M. Legendre le lendemain:

Râles presque résolus.
Dyspnéique à la mobilisation au lit.
3 dilaudid 0,5 mg s.c. pour dyspnée
Un peu amorti le jour suivant l'ajustement de la médication.

Vous augmentez le dilaudid de 1 à 1,5 mg s.c. q 4 h rég. et les ED à 1 mg s.c. (car trouvez que les ED sont lentes à le soulager.)

Sur le seuil de la porte, sa femme vous demande :
« Est-ce que ça va recommencer ? »

Vous avez 2 jours de répit....

Mais au matin du troisième jour...

- Agité, repousse sa femme qui veut l'aider.
- Ne supporte plus les nébulisations, le fait étouffer !
- Le patient est assis dans son lit.
- Pas de râle pulmonaire mais hypoventilation toute la plage gauche
- L'épouse est désespoirée.

Est-il encore possible de soulager le pt en le gardant éveillé ?

De combien de temps disposons nous pour contrôler ces symptômes ?

Combien de temps l'épouse va-t-elle tenir le coup ?

Ce patient est en détresse respiratoire.

**Protocole de détresse stat !
Traiter d'abord, discuter après.**

Protocole de détresse

Composition

■ Benzodiazépine

Midazolam (Versed) 5 à 20 mg sc
Lorazepam (Ativan) 4 à 8 mg si (domicile)

■ Opiacé : Morphine vs Hydromorphone

Dose sc équivalente à la dose q 4 h

■ Anticholinergique

Scopolamine 0,4 mg sc

Considérer sédation profonde continue selon rapidité d'installation des symptômes, du diagnostic sous-jacent et de la capacité du milieu.

N'est pas une suite « automatique » d'un protocole de détresse.

Si on opte pour la sédation :

- Augmenter **Dilauidid** de 50 % pour diminuer la dyspnée
- **Ativan** 1 mg s.c. minimum q 4 rég.
- Ajouter **Nozinan** pour compléter sédation si besoin.
Posologie : 12,5 mg s.c. tid à 25 mg s.c. q 4 h rég.
- Même en l'absence de râles la **scopolamine** est parfois utilisée pour son effet sédatif.

Évaluer la réponse et ajuster le traitement dans les heures qui suivent.

Les symptômes respiratoires: Les râles terminaux

**Enrayer parfois
Soulager toujours !**

Râles terminaux

- Extrêmement fréquents.
- Mieux vaut les **expliquer avant** qu'après leur apparition.
- Tourment pour la famille si non compris.
- Tourment aussi pour l'équipe soignante si non contrôlés.

Râles terminaux

Approche en deux temps :

1. Tenter de les enrayer ou de les contrôler.

Traiter selon la cause.

- **Robinul , Scopolamine**
- Nébulisation (combivent)
- Antibiotiques
- Lasix, nitro

Râles terminaux

2. Si on ne peut les enrayer, s'assurer qu'ils ne soient pas source d'inconfort pour le patient.

Symptômes d'inconforts observables :

Toux, efforts de vomissement, haussement d'épaules, agitation

Sédation profonde : narcotiques, benzodiazépine, scopolamine ± nozinan régulièrement.

Rassurer la famille que malgré l'image parfois terrible que l'on voit, tout est fait pour que le patient n'en soit pas conscient.

La saturométrie en fin de vie

Mourir avec l'AIR en santé ?

- En fin de vie la saturation varie beaucoup.
- Peu de valeur pronostique.
- Suscite énormément d'inquiétude.
- Détourne l'attention de la famille loin du malade.
- Réduit le processus du mourir à un chiffre sans signification.
- Et surtout, cela n'aide en rien au confort du patient.
- À utiliser avec parcimonie.

Le delirium en fin de vie

Réflexions

Delirium : Définition

- Perturbation du niveau de conscience
 - Atteinte cognitive ou désordre perceptuel
 - Apparition du problème dans une courte période de temps et fluctuant
 - Perturbation du cycle éveil-sommeil, du comportement psychomoteur*, perturbations émotionnelles
- *hyper ou hypoactif

Delirium en fin de vie

- Problème fréquent.
- Souvent catastrophique à domicile.
- Nécessite un **dépistage** et une intervention **précoce** pour diminuer la survenue de l'agitation.
- En cas de dérapage il faut une **approche incisive**.

Delirium en fin de vie

Quelques unes des causes les plus fréquentes:

Agitation terminale
Globe vésical
Constipation, fécalome
Douleurs non contrôlées
Iatrogène (ADT, narcotiques, sevrage de Rx cessés en per os)
Hypoxémie
Métastases cérébrales
Encéphalopathie paranéoplasique

Rarement réversible en fin de vie !

Approche générale

- rassurer – explications à la famille du traitement envisagé.
- traiter le patient et la famille avec respect
- éviter contention et ridelles.
- maintenir un environnement calme et familier.

Traitement pharmacologique du delirium hypo actif

Débuter rapidement un neuroleptique pour contrôler la situation.

Tentez de conserver l'éveil:

Haldol 0,5 mg bid à tid

Si composante anxieuse ajouter

Ativan 0,5 à 1 mg bid à tid

ou

tout remplacer par **Nozinan** 2,5 à 5 mg tid

Traitement pharmacologique du delirium agité

Haldol: 0,5 à 5 mg ad q 4h rég. (peu sédatif) ou
Nozinan 5 à 50 mg ad q 4 h rég. (très sédatif)

+

Ativan 0,5 à 2mg (parfois ad 4mg) ad q 4h rég. ou
Versed 2,5 à 5 mg q 1 h prm (tachyphylaxie)

Viser le contrôle de l'agitation dans les heures qui suivent.
Ne pas quitter le domicile avant que le patient ne soit calme.

Traiter la douleur jusqu'à la fin

Réflexion sur les différentes voies d'administration

Les besoins en analgésique demeurent jusqu'à la toute fin.

Qu'en est-il de l'absorption des Rx en fin de vie ?

Transdermique

- Absorption dépend de perfusion capillaire
- Patients souvent hypo perfusés
- Possible perte d'efficacité

Voie per os

- Ralentissement du transit digestif
- Diminution de l'absorption
- Diminution efficacité
- Taux sanguin très variables
- Possible surdosage « retard »

Voies alternatives possibles

- Transmuqueux buccale
- Sublinguale
- Intra-rectal
- Sous-cutané
- Intraveineux
- Topique

Une approche à adapter selon les ressources du milieu

Envisager voie IR selon la capacité de la famille et la pertinence de poursuivre chacun des Rx.

Notre expérience démontre qu'avec un support médical et infirmier intensif à domicile, la majorité des familles sont capables de gérer adéquatement le sous-cutané.

Sous-cutané à domicile

- Nécessite habituellement des visites infirmières quotidiennes.
- Préparation des seringues sur une base journalière
- Visites médicales 2 à 3 fois par semaines, parfois plus.
- Demande une intensité de service importante mais généralement durant peu de jours.

En terminant:

Puisque les membres de la **famille** assumeront environ 80% des soins à domicile, ils sont des **partenaires indispensables**.

Il faut évaluer leurs craintes et leurs besoins, les intégrer dans la prise en charge et anticiper leurs épuisement.

Et surtout...

Aider la famille à garder à l'esprit que:

Mourir à domicile **n'est pas un objectif** mais bien une possibilité parmi d'autres.

Questions ?